

# 1972

En s'octroyant les Nationaux doublettes et triplettes, les Perpignanais se taillaient la part du lion, Ausset associé à Ville récidivait dans le National doublette après sa victoire de 1970.

Tout ne fut pas facile pour les Catalans car ils n'étaient pas favoris dans la demi-finale les opposant à l'équipe Farré-Rouvière.

Le jeune Ville « en état de grâce » faisait un festival de tir et bien épaulé par Ausset ne laissait aucune chance à ses adversaires.

Dans l'autre demi-finale, Carbuccia-Falip s'imposait devant les Toulousains Courroy-Cazanova.

Au cours de la finale, Carbuccia et Falip menaient largement lorsqu'ils relâchèrent leur étreinte. Ausset et Ville opiniâtres, en profitèrent et renversèrent la situation au cours d'une remontée des plus spectaculaire. C'est sous les ovations d'un public enthousiaste qu'Ausset ajouta le treizième point, celui de la victoire.

## Champions de France : les frères Naudo et Baills

Dans le dernier carré, il restait l'équipe de Canet-Plage des frères Naudo, associés à Claude Baills et trois équipes régionales. Les doubles champions de France allaient-ils résister à la coalition toulousaine et agenaise ?

Les Canetois éliminèrent successivement Pujol, Gérard Vidal et Jean Barataud puis les Agenais de Ferre.

## Tête à tête : le bordelais Bissières, le montpelliérain Farré

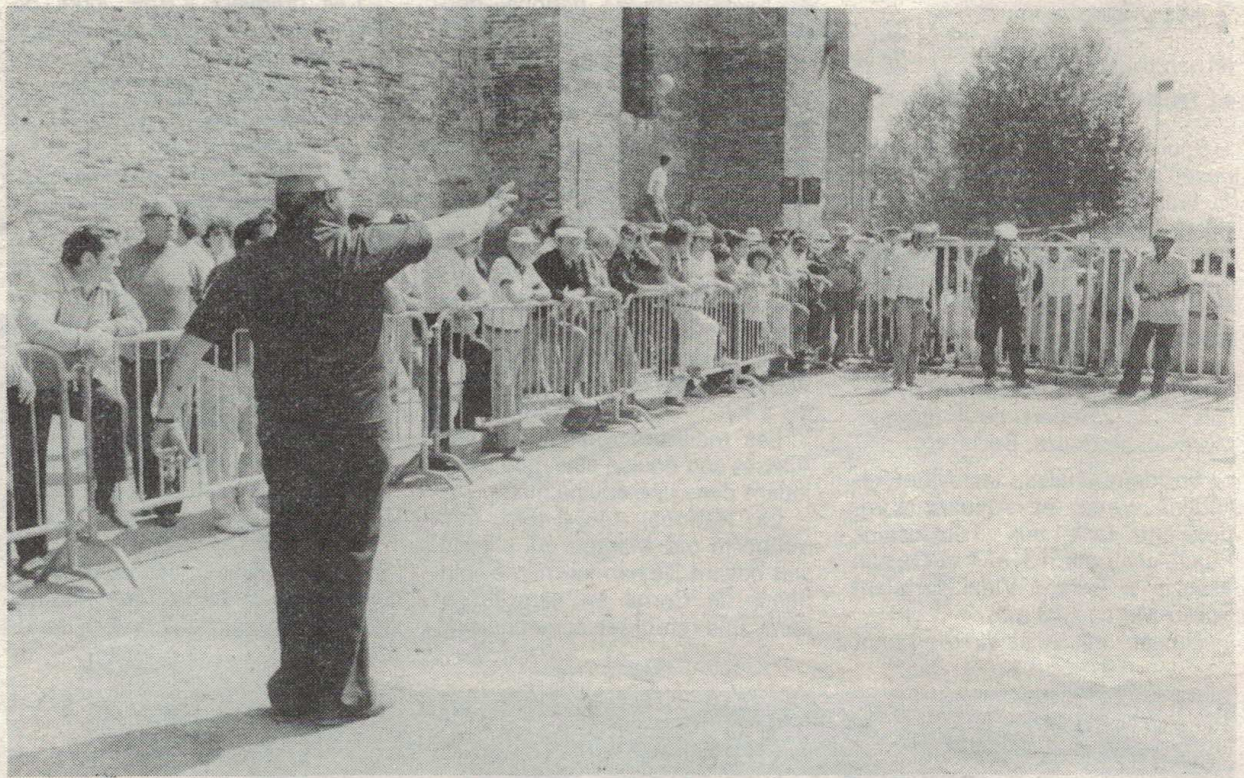
Trois cent quarante-trois joueurs au départ et dès le premier tour, des surprises : Corral et Voisin (finaliste du championnat de France tête-à-tête 1972) sont éliminés.

La première demi-finale voyait les Toulousains Calac et Alabert en découdre, le premier nommé l'emportait 13 à 12.

Quant à Bissières, il affrontait le Montpelliérain Farré. Au cours d'une superbe partie, le Bordelais prit le dessus et se posait en grand favori de la finale.







Il n'y eut pas de surprise et malgré le courage et le talent de Calac, Pierrot Bissières inscrivait son nom au palmarès.

## 1973

### **Doublettes : Perpignan bat Montpellier**

Quatre super-équipes en demi-finale : Marco-Marigot (Béziers), les frères Naudo (Canet), Scialo-Capeau (Frontignan-Bagnols-sur-Cèze) et enfin les Montpelliérains Farré-Maraval.

La première demi-finale opposait les Biterrois aux Cane-tois, ces derniers sachant mieux s'adapter au terrain, propice au tir de rafle, bousculèrent les Héraultais et l'emportèrent sur le score de 13 à 6.

Farré et Maraval en superforme rejoignaient les Catalans en finale.

La finale très longue s'achevait sur le score de 13 à 12 en faveur des « Naudo brothers ». Farré avait eu une boule de gagne, mais malheureusement pour lui, il ratait son tir.

### **Le doublé catalan empêché**

Les deux équipes de la Haute-Garonne de Lasserre et Subra opposaient une résistance farouche aux futurs finalistes, mais s'inclinaient régulièrement.

*Les frères Naudo, deux fois champions de France s'imposèrent lors des premières éditions des 3 jours mais depuis, seul le catalan Ville fait parler de lui.*

On retrouvait donc en finale, Naudo frères-Baills (cela devenait une habitude) et l'équipe du sympathique Scialo.

Fatigués par leurs efforts précédents, les frères Naudo n'étaient que l'ombre d'eux-mêmes et c'est très facilement que Capeau-Scialo et Castel l'emportaient.

### **Aldo Bianciotto l'intraitable**

Trois cent quatre-vingts joueurs au départ et il s'en fallut d'une boule que Bissières ne réussisse le doublé.

En finale se trouvait sur sa route, un Aldo Bianciotto des grands jours qui ne laissait pas planer le suspense (13 à 3 en sa faveur).

Sympathiques demi-finalistes, le Palois Escudé et le jeune Bordage (Plaisance-du-Touch) qui vainqueur de Farré en quart de finale, s'inclinait avec les honneurs devant Bissières.

## 1974

### **1<sup>re</sup> victoire marseillaise en doublette**

Dans son livre « Albert Calanotti et les rois de la pétanque », Mario Garro écrit : « Mascon assassine Jaurès », cela n'est pas un épisode inconnu du café du Croissant mais le compte rendu de la finale du concours « Casanis 1963 ».

A Toulouse, Mascon, associé à Rouvière, a sauvé l'honneur de la Canebière car jusque-là, les grands champions des Bouches-du-Rhône avaient échoués à Saint-Pierre.

Les finalistes de cette grande finale étaient Lucchési et Daniel Déjean.

*Les spectateurs n'admirent pas une statue mais Jo Mascon qui associé à Serge Rouvière fut le premier à sauver l'honneur de la Canebière.*

### **Arama-Canana-Maréchal nous voilà**

Les deux Toulousains associés à Maréchal (Marseille) firent un parcours sans faute et pourtant semé d'embuches. Jugeons plutôt :

En quarts de finale, ils rencontraient les frères Naudo et Baills; en demi-finale, c'était l'équipe Capeau qui devait mordre la poussière.

Enfin, en finale, l'opposition était de taille : Lebeau-Foyot (Paris) et Gimenez (Toulouse).

La personnalité de Jo Arama pesa sur la partie. Le public nombreux put assister à deux ou trois colères du « grand Jo » qui stimulèrent ses équipiers Canava et Maréchal, par ailleurs excellents.

### **Maître Loulon en tête à tête**

Si un joueur fit impression ce jour-là, ce fut bien le Libournais et sa rencontre avec Lebeau fut un festival de carreaux. Le Parisien, plusieurs fois champion du monde, n'en croyait pas ses yeux, il s'exclamait : « Il n'y a que Bébert de Cagnes en pleine forme pour faire autant de carreaux ! » Loulon fit donc une grande impression en remportant ce tête-à-tête devant le Marmandais Les-couzères qui ne s'inclina que par 13 à 11.



# 1975

## Super équipe Chaldjian-Baldo

Tous les records de participation étaient battus puisque les engagements furent arrêtés à 512 équipes et qu'une centaine de doublettes retardataires furent refusées. Une grande joie pour le bureau du C.b.s.p. mais aussi une grande tristesse car, au cours de l'année, deux grands amis les avaient quittés : André Alabert et André Dubarry « Manu ».

La minute de silence observée avant le début de la finale fut très émouvante pour toutes les personnes qui se souvenaient.

Une finale qui s'annonçait fantastique du fait de la présence des deux bombardiers biterrois Marigot et Marco, face au jeune Baldo, associé à Chaldjian, joueur chevronné pointant à la perfection mais aussi capable d'assurer ses tirs aux moments voulus.

Malgré les tirs précis de Marigot, les Biterrois ne purent jamais prendre l'avantage sur une équipe bien rodée. Marco ne peut jamais prendre le dessus sur Chaldjian, impressionnant de précision.

En demi-finale, Mascon-Rouvière et les Ariégeois Rouzaud-Martin s'étaient inclinés le plus naturellement du monde devant ces deux grandes équipes.

## Triplettes Marigot et Biancotto à l'aise

On les croyait out en quart de finale face à Corti, Sivial, Pérez, ils s'en sortirent. En demi-finale, ils eurent toutes les peines du monde à s'imposer face à Ville-neuve, Ferrand, Royuéla. Enfin, en finale, ils réussirent à l'emporter devant Loulon, Vélélago, Brocca fils, par 13 à 12.

Cette victoire était souhaitée par le public car le jeu, très spec-

taculaire, des deux Biterrois les rend très populaires.

Il faut noter le bon comportement des Tarbais Brunet, Castillo et Fourcade, battus en demi-finale.

## 512 au départ, vainqueur Lescouzères

Trois représentants de grandes cités et un Marmandais Lescouzères, déjà finaliste l'an passé.

En demi-finale Marseille (Chaldjian) était opposé à Paris (David). Chaldjian, joueur complet, s'imposait 13 à 6 devant le jeune Parisien.

Quant au Bordelais Mintrosse il voyait ses illusions s'envoler face à Lescouzères, par 13 à 8.

La finale se déroulait devant un nombreux public malgré l'heure tardive et Chaldjian devait s'incliner devant Lescouzères.

# 1976

## Doublettes : finale Aquitaine

Véritable hécatombe cette année-là où tous les ténors ne donnèrent pas longtemps de la voix.

La première demi-finale voyait Debayle-Ben Merghi (Pau-Bayonne) tomber l'excellente équipe bordelaise Regouffre-Mazeau.

Menjard-Fajolle, les Toulousains, devaient s'incliner devant les redoutables Loulon-Vedelago.

Après avoir remporté le tête-à-tête en 1974, Loulon continuait de graver les marches vers le triplé : « Victoires en triplettes, en doublettes et en tête-à-tête ».

Vedelago et Loulon l'emportèrent sur Debayle et la révélation bayonnaise Ben Merghi.

## Monsieur Lucchesi

S'il fallait désigner un joueur adroit, facile, impressionnant d'aisance, ce n'est pas Lucchesi que l'on choisirait mais, par contre, s'il fallait choisir le joueur le plus efficace il serait certainement l'élu.

Associé à Capeau et Metbach il réussissait en finale l'exploit de battre Pisapia, Ville, Foyot.

Le Tarn était bien placé avec deux équipes en demi-finale : Dengasc frères, Bouyssou et les Albigeois Taselli, Trouillet, Barriac.

Mais les espoirs tarnais s'envolaient face aux futurs finalistes.

## Tête à tête : Patrick Barataud

De grands chocs avaient lieu dès les premières parties, de grands noms tombaient. Les jeunes joueurs, plus endurants que leurs aînés, se taillaient la part du lion. C'est ainsi que la finale opposait deux joueurs de moins de 20 ans.

En demi-finale, Patrick Barataud se débarrassait de Mazeau 13 à 10. Nougarede (Alençon), accrocheur en diable, succombait devant le jeune Rouly, de Biscarosse.

Patrick Barataud, supporté par un public enthousiaste, remportait la finale.

## Ville-Brocca 1 9 7 7 en doublette

En rééditant son exploit de 1972, le catalan Ville démontrait qu'il était le tireur idéal en doublette. Mais c'est surtout la victoire de Pierre Brocca que saluaient les applaudissements d'un public heureux de voir triompher ce gentleman de la petite boule. Une victoire qui lui échappait depuis la création des « Trois Jours de Saint-Pierre ».

En demi-finale les Toulousains Patrick Barataud-Jean-Luc Carion étaient mis sous l'éteignoir par les Biterrois Marco-Gaggia.



Chaldjian dans ses œuvres



## Monsieur Lucchesi

S'il fallait désigner un joueur adroit, facile, impressionnant d'aisance, ce n'est pas Lucchesi que l'on choisirait mais, par contre, s'il fallait choisir le joueur le plus efficace il serait certainement l'élu.

Associé à Capeau et Metbach il réussissait en finale l'exploit de battre Pisapia, Ville, Foyot.

Le Tarn était bien placé avec deux équipes en demi-finale : Dengasc frères, Bouyssou et les Albigeois Taselli, Trouillet, Barriac.

Mais les espoirs tarnais s'envolaient face aux futurs finalistes.

## Tête à tête :

### Patrick Barataud

De grands chocs avaient lieu dès les premières parties, de grands noms tombaient. Les jeunes joueurs, plus endurants que leurs aînés, se taillaient la part du lion. C'est ainsi que la finale opposait deux joueurs de moins de 20 ans.

En demi-finale, Patrick Barataud se débarrassait de Mazeau 13 à 10. Nougarede (Alençon), accrocheur en diable, succombait devant le jeune Rouly, de Biscarosse.

Patrick Barataud, supporté par un public enthousiaste, remportait la finale.

## Ville-Brocca en doublette

1 9 7 7

En rééditant son exploit de 1972, le catalan Ville démontrait qu'il était le tireur idéal en doublette. Mais c'est surtout la victoire de Pierre Brocca que saluaient les applaudissements d'un public heureux de voir triompher ce gentleman de la petite boule. Une victoire qui lui échappait depuis la création des « Trois Jours de Saint-Pierre ».

En demi-finale les Toulousains Patrick Barataud-Jean-Luc Carion étaient mis sous l'éteignoir par les Biterrois Marco-Gaggia.



La deuxième demi-finale fut plus spectaculaire. Elle opposait Brocca et Ville à Capeau et Lucchesi. Le champion du monde Lucchesi fit encore montre d'un grand talent et d'une farouche envie de victoire. Mené 5 à 9 il réussit avec Capeau à reprendre le dessus 12 à 9 mais ce jour-là le grand Pierre était bien le plus fort.

En finale, la supériorité de Brocca-Ville s'affirmait davantage et ces deux joueurs n'étaient jamais inquiétés.

## Regouffre, Widemann, Bordin

S'il est une victoire chèrement acquise c'est bien celle des vainqueurs de ce national triplettes 1977. En effet, ils durent batailler ferme pour éliminer, en demi-finale, les représentants du C.b.s.p. Zanon et Christian Araud, associés au Castillonnais Marchèse et c'est sur le score de 13 à 11 que s'envolaient les espoirs de ces derniers.

L'autre demi-finale mettait en présence la superéquipe composée de Mascon, Foyot, Palazon et l'équipe Brocca, Bianciotto, Lopez. Victoire pourtant difficile de Mascon, qui faisait à présent office de grand favori.

Au cours de la finale et à la surprise générale les Aquitains prenaient le dessus et l'emportaient sans coup férir.

## Guy Lagarde domine ses adversaires

Auréolé d'un récent titre de champion de France en doublettes, le jeune Montalbanais se montrait intraitable. Sa première victime était le Parisien Foyot, qui subissait de perpétuels bombardements. La finale voyait le jeune Uhlmann vite baisser les bras face à l'intouchable et brillant vainqueur de ce national. Bonne prestation du junior toulousain Rodriguez, battu en demi-finale.

**VENDREDI 4 SEPTEMBRE**   
à partir de 20 h 30, place St-Pierre  
 **des jeux, des cadeaux**   
 **et en vedette :**



**PATRIC**   
 *le chanteur occitan*